

Soleil Levant sur la Petite Creuse à Monet

Le Masforeau : site de replat

Cascade des Jarrauds

Pierres Jaumotres

Paysages creusois



Paysage	Caractère	Source : Bernard VALADÉ - DIREN Limouze
Montagne	- Vastes boisements - Quelques ouvertures à grands horizons	
Hauts plateaux	Boisements hâtifs et mûrs aux prairies et aux cultures - la périphérie de la montagne limousine et sur les monts isolés	
Campagne-parc	Espaces collinaires avec forte présence d'élevage, bosquets, haies, arbres isolés	
Bocage	- Relief tabulaire - Maillage de haies arborées - Mixité cultures / prairies	
Campagne résidentielle	- Large périphérie d'urbanisation diffuse autour des agglomérations - Mitage de l'espace	

Évolutions de sitologie

par Michel MANVILLE

É la diversité des formes du relief s'oppose un régime constant des formes de relief, comme partout, le paysage creusois n'est plus le modèle qui régit, depuis la plus haute Antiquité, les modalités de l'occupation humaine : la colline raccordée au vallon concave par un versant interrompu par un replat. C'est le sommet des croupes aux sols secs, peu profonds et légers qui a été enrichi en premier par les agriculteurs du Néolithique. À partir de l'époque gallo-romaine, et pour chaque vague ultérieure de peuplement agricole, le replat, aux terres plus riches, plus profondes et mieux gouttées, est le lieu de préférence de l'installation des villages et des champs cultivés. Le sommet des collines est alors réservé aux terrains de parcours destinés au petit bétail, les fonds de vallon très humides (les Éousagnes) accueillant les bovins. Entre ces milieux hydromorphes et le replat, un espace, où la maîtrise hydrique est possible, est réservé aux prairies de fauche, dont la place fut capitale dans l'économie des exploitations agricoles. La combinaison de ces régimes a donc conditionné la géographie des terroirs en imposant des contraintes que l'homme a su vaincre pour organiser le milieu naturel à son profit.

AVEC ses paysages, la Creuse dispose d'un patrimoine grand et bien conservé. Sous une apparente unité de l'arbre et l'herbe dominant le paysage creusois, se présente en fait une grande diversité.

Les parties les plus montagnardes se caractérisent par des sites forestiers coupés par de vastes clairières agricoles ou par des prairies. Si l'impression d'ensemble est celle d'une unité, il reste encore de nombreuses ouvertures, en particulier sur les hauteurs les plus méridionales comme dans la région de Fz d'immenses collines pastorales offrent à l'œil de vastes parcs qui courent jusqu'aux sommets de l'Auvergne.

Le bassin de Gouzon et ses bordures jusqu'aux confins de la vallée de la Petite Creuse, possèdent un bocage grand et bien conservé, résiduel de grandes exploitations agricoles. Les arbres de haute venue accompagnent les haies basses à la végétation touffue contenue par des moyens mécaniques modernes de la région de La Souterraine - Le Grand-Bourg, qui possèdent un bocage à petite maille, voit celui-ci se transformer rapidement.

agrandir les parcelles, les agriculteurs suppriment les haies conservant les grands arbres. Ainsi se crée progressivement un nouveau paysage à allure de parc à l'anglaise qui met en valeur les courbes topographiques et dévoile l'élégance du patrimoine.

Le phénomène gagne tout le centre et l'ouest du département d'Ahun jusqu'aux environs de fvaux-les-Bains et Auzances. Les pierres sèches qui accompagnent les haies sont partout présentes autour des villages et sur les hauteurs où la roche affleure.

La richesse du paysage creusois se découvre à toutes les échelles spatiales depuis les grands panoramas (Toulx-Sainte-Croix) jusqu'aux détails les plus intimistes tels ceux offerts par un chaos rocheux (les Pierres Jaumotres, les hauteurs de Chabrières) ou un ruisseau filtrant la lumière.

Entre ces deux échelles, les versants pentus, les vallées et les eaux courantes attirent l'œil par leurs formes et leurs couleurs et les peintres, comme à la cascade des Jarrauds encore sur le site de Crozant, ont su en rendre toutes les subtilités.

Le paysage creusois se vit aussi et sans doute plus encore au fil de sa dimension temporelle. Au fil des saisons, ce sont bien des spectacles qui déroulent au long de l'année les couleurs de la nature : des verts de l'été, parfois un peu monotones, succèdent à la flamme de l'automne ; aux gris et aux blancs de l'hiver font suite les mauves des bourgeons et l'éclatement des nouvelles couleurs.

Au-delà des éléments visibles, le paysage creusois traduit l'histoire du territoire et demeure un régime de culture fort. La vie traditionnelle des petits paysans et du début du siècle se devine en suivant les chemins, derrière les murets et les haies. Les rythmes rapides de l'agriculture actuelle et les nécessités de la modernisation imposent partout des changements de modernité.

D'une manière ou d'une autre, comme partout, le paysage creusois n'est plus le produit de l'occupation agricole ; il reflète les besoins et les desirs de l'homme et des acteurs sociaux.